



Situation professionnelle en 2013 des diplômées et diplômés de 2012

*Stefanie Renée LeBlanc, M.A.Ps.
CRDE, Université de Moncton*

Situation professionnelle en 2013 des diplômées et diplômés de 2012

Rapport sommaire

Introduction

En mai 2013, le CRDE a entamé pour les Services aux étudiantes et étudiants (SAÉE) une enquête portant sur le placement des diplômées et diplômés de premier cycle de l'année 2012. Spécifiquement, l'étude vise à fournir un aperçu détaillé de la situation professionnelle actuelle et des activités principales de formation des diplômées et diplômés de l'Université de Moncton, soit un an après l'obtention de leur baccalauréat. Des études semblables ont antérieurement été menées par le CRDE auprès des diplômées et diplômés de 1999, 2001, 2004 et 2008.

Les diplômées et diplômés qui ont été invités à prendre part au sondage correspondent à celles et ceux des trois campus de l'Université de Moncton qui étaient sur la liste des finissantes et finissants de mai 2012 (ce qui comprend les diplômées et diplômés de mai 2012, de février 2012 et d'octobre 2011) qui étaient de citoyenneté canadienne et qui avaient suivi des études au niveau du baccalauréat à temps plein pendant au moins un semestre lors de la dernière année d'études. Exceptionnellement, les diplômées et diplômés en droit participant à cette étude proviennent de la liste des finissantes et finissants de 2011 plutôt que de celle de 2012 en raison du stage et de l'examen du barreau qui suivent nécessairement l'obtention du diplôme.

Un total de 728 diplômées et diplômés de la cohorte de 2012 correspondent à ces critères. Parmi ce nombre, 69,0 % sont des femmes (n = 502) et 31,0 % sont des hommes (n = 226). Par ailleurs, 85,6 % (n = 623) des diplômées et diplômés ont obtenu leur diplôme au Campus de Moncton, 6,2 % (n = 45) au Campus d'Edmundston et 8,2 % (n = 60) au Campus de Shippagan.

Un questionnaire composé de quatre sections, soit les activités de formation, les activités de recherche d'emploi, la situation actuelle d'emploi et les emplois antérieurs a été utilisé aux fins de cette étude. Les données ont été recueillies par l'entremise d'un sondage téléphonique réalisé lors de la période du 26 mai au 8 juin 2013.

Ce rapport sommaire présente les résultats principaux de l'étude selon quatre volets ciblés: 1) le taux de participation et les caractéristiques démographiques des répondantes et répondants, 2) la situation professionnelle actuelle des diplômées et diplômés un an après avoir obtenu le baccalauréat, 3) le taux de placement et les caractéristiques de l'emploi actuel et 4) les activités de formation depuis la fin du programme d'études.

1 – Taux de participation et description des répondantes et répondants

Parmi les 728 diplômées et diplômés, 433 ont accepté de prendre part à l'enquête, soit un taux de participation de 59,5 %. Le tableau 1 met en évidence le taux de participation selon les trois campus de l'Université de Moncton et selon le sexe des participantes et participants.

Tableau 1. Taux de participation selon le campus et selon le sexe.

	Nombre total de diplômés (N)	Répondantes et répondants (n)	Taux de participation (%)
Campus			
Edmundston	45	34	75,6
Moncton	623	367	58,9
Shippagan	60	32	53,3
Sexe			
Femmes	502	293	58,4
Hommes	226	140	61,9
TOTAL UNIVERSITÉ DE MONCTON	728	433	59,5

Le taux de participation selon les facultés et disciplines des trois campus de l'Université de Moncton est présenté au tableau 2. Concernant la participation au sondage par faculté, ce taux varie entre 50,0 % (ingénierie) et 67,3 % (sciences). De même, le taux de participation par discipline varie entre 36,4 % et 86,7 %. Il reste que les résultats qui suivent, ainsi que les généralisations qui en découlent, doivent être interprétés avec prudence, et ce, surtout pour les disciplines qui ont un petit nombre de diplômées et diplômés.

Tableau 2. Taux de participation par faculté et par discipline.

Facultés et disciplines	Diplômées et diplômés total (N)	Répondantes et répondants (n)	Taux de participation (%)	
Administration	103	55	53,4	
Marketing	14	8	57,1	
Comptabilité	18	12	66,7	
Finance	8	5	62,5	
Management	13	6	46,2	
Commerce	9	4	44,4	
Général	22	8	36,4	
Autres: gestion opérations, gestion internationale, syst. d'info. organisat.	19	12	63,2	
Arts et sciences sociales	164	107	65,2	
Arts visuels	5	2	40,0	
Autre formation artistique (musique, art dramatique)	17	10	58,8	
Traduction	21	17	81,0	
Géographie	*	*	*	
Histoire	13	6	46,2	
Lettres (français, anglais)	15	13	86,7	
Information-communication	11	6	54,5	
Général, multidisciplinaire, philosophie	22	15	68,2	
Travail social	47	27	57,4	
Sciences sociales (socio., écon., science pol.)	12	10	83,3	
Droit	18	10	55,6	
Foresterie (Sciences forestières)	*	*	*	
Ingénierie	34	17	50,0	
Génie civil	23	9	39,1	
Génie mécanique	7	5	71,4	
Génie électrique	*	*	*	
Sciences de la santé et services communautaires	222	132	59,5	
Kinésiologie	26	17	65,4	
Récréologie, tourisme	10	6	60,0	
Science infirmière	133	81	60,9	
Nutrition	20	11	55,0	
Études familiales	*	*	*	
Psychologie	32	17	53,1	
Sciences	52	35	67,3	
Biologie	10	5	50,0	
Biochimie	7	5	71,4	
Chimie, physique, mathématiques	9	5	55,6	
Informatique	6	5	83,3	
Laboratoire médical, tech. radiologiques, thérapie resp.	16	12	75,0	
Gestion zones côtières	*	*	*	
Sciences de l'éducation	132	76	57,6	
Primaire	62	36	58,1	
Secondaire : Programme A	*	*	*	
Secondaire : Lettres, sciences humaines, musique	30	16	53,3	
Secondaire : Éducation physique	14	8	57,1	
Secondaire : Sciences et mathématiques	14	7	50,0	
Secondaire : Études familiales	5	4	80,0	
Éducation des adultes	*	*	*	
TOTAL	Diplômés Université de Moncton 2012	728	433	59,5

Note : le symbole «*» désigne les données omises en raison d'une taille d'échantillon trop petite ($n < 5$).

2 – Situation professionnelle actuelle des diplômées et des diplômés

La situation professionnelle des diplômées et diplômés un an après la fin de leurs études est définie ici selon quatre dimensions, soit l'emploi, le chômage, les études et autres. Les définitions opérationnelles que nous adoptons pour ces termes s'inspirent de celles de l'Organisation internationale du travail (OIT) ainsi que d'enquêtes menées sur la population active par Statistique Canada.

1 – Emploi : Avoir un emploi désigne avoir un travail rémunéré par un employeur, être à son propre compte (c'est-à-dire, être travailleur ou travailleuse autonome) et pouvant être en congé parental ou de maladie.

2 – Chômage : Être en chômage signifie être soit à la recherche active d'un emploi, soit ne pas l'être parce qu'en attente d'un emploi qui doit débiter au cours des quatre (4) semaines suivant le sondage.

3 – Études : Être aux études signifie que la personne a fait un retour à temps plein aux études suite à l'obtention de son diplôme de premier cycle.

4 – Autres : Cette catégorie regroupe les activités suivantes : ne pas avoir un emploi et ne pas être à la recherche d'emploi, ne pas être en attente d'un emploi qui devrait débiter dans les quatre semaines suivant le sondage et ne pas être aux études à temps plein.

Le tableau 3 présente la situation professionnelle actuelle des diplômées et diplômés par faculté et par discipline (n = 433). Dans l'ensemble, 71,1 % des participantes et participants étaient sur le marché du travail, 23,1 % rapportaient avoir fait un retour aux études à temps plein, 4,4 % disaient être en chômage et 1,4 % avaient d'autres projets.

Les taux de répondantes et répondants pour qui l'activité principale est le travail sont le plus élevés chez les diplômées et diplômés des Facultés des sciences de l'éducation (88,2 %) et des sciences de la santé et des services communautaires (75,0 %). Seuls les répondantes et répondants en génie mécanique et en éducation secondaire (sciences et mathématiques) rapportent tous deux un taux d'emploi de 100 %. Cependant, plusieurs disciplines affichent un taux d'emploi de plus de 90 % : autre formation artistique (90,0 %), science infirmière (97,5 %), laboratoire médical, techniques radiologiques et thérapie respiratoire (91,7 %) et éducation primaire (97,2 %).

Par ailleurs, le pourcentage de répondantes et répondants pour qui l'activité principale est un retour aux études est le plus élevé pour la Faculté des sciences (48,6 %) et la Faculté de droit (30,0 %), suivi de la Faculté des arts et sciences sociales (28,0 %). Les répondantes et répondants en biologie rapportent un taux de retour aux études de 100 %. Un taux de retour aux études supérieur à 70 % a été observé pour les disciplines suivantes : chimie, physique et mathématiques (80,0 %), kinésiologie (76,5 %), psychologie (70,6 %) et sciences sociales (70,0 %).

Tableau 3. Situation actuelle des diplômées et diplômés par faculté et par discipline.

Facultés et disciplines	Études		Emploi		Chômage		Autres		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	
Administration	12	21,8	34	61,8	5	9,1	4	7,3	55
Marketing	2	25,0	6	75,0	-	-	-	-	8
Comptabilité	3	25,0	8	66,7	1	8,3	-	-	12
Finance	-	-	3	60,0	1	20,0	1	20,0	5
Management	1	16,7	4	66,7	-	-	1	16,7	6
Commerce	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Général	2	25,0	5	62,5	1	12,5	-	-	8
Autres: gestion opérations, gestion internationale, syst. d'info. organisat.	4	33,3	4	33,3	2	16,7	2	16,7	12
Arts et sciences sociales	30	28,0	72	67,3	5	4,7	0	0,0	107
Arts visuels	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Autre formation artistique	1	10,0	9	90,0	-	-	-	-	10
Traduction	-	-	15	88,2	2	11,8	-	-	17
Géographie	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Histoire	3	50,0	3	50,0	-	-	-	-	6
Lettres (français, anglais)	9	69,2	3	23,1	1	7,7	-	-	13
Information-communication	2	33,3	3	50,0	1	16,7	-	-	6
Général, multidisciplinaire, philosophie	3	20,0	11	73,3	1	6,7	-	-	15
Travail social	3	11,1	24	88,9	-	-	-	-	27
Sciences sociales (socio., écon., sc. pol.)	7	70,0	3	30,0	-	-	-	-	10
Droit	3	30,0	5	50,0	2	20,0	0	0,0	10
Foresterie (Sciences forestières)	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Ingénierie	2	11,8	12	70,6	3	17,6	0	0,0	17
Génie civil	2	22,2	4	44,4	3	33,3	-	-	9
Génie mécanique	-	-	5	100,0	-	-	-	-	5
Génie électrique	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Sciences de la santé et services communautaires	29	22,0	99	75,0	3	2,3	1	0,8	132
Kinésiologie	13	76,5	3	17,6	1	5,9	-	-	17
Récréologie, tourisme	1	16,7	4	66,7	1	16,7	-	-	6
Science infirmière	1	1,2	79	97,5	-	-	1	1,2	81
Nutrition	2	18,2	9	81,8	-	-	-	-	11
Études familiales	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Psychologie	12	70,6	4	23,5	1	5,9	-	-	17
Sciences	17	48,6	18	51,4	0	0,0	0	0,0	35
Biologie	5	100,0	-	-	-	-	-	-	5
Biochimie	3	60,0	2	40,0	-	-	-	-	5
Chimie, physique, mathématiques	4	80,0	1	10,0	-	-	-	-	5
Informatique	2	40,0	3	60,0	-	-	-	-	5
Lab. médical, tech. radiol., théor. resp.	1	8,3	11	91,7	-	-	-	-	12
Gestion zones côtières	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Sciences de l'éducation	7	9,2	67	88,2	1	1,3	1	1,3	76
Primaire	1	2,8	35	97,2	-	-	-	-	36
Secondaire : Programme A	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Secondaire : Lettres, sc. hum., musique	2	12,5	13	81,3	-	-	1	6,3	16
Secondaire : Éducation physique	2	25,0	5	62,5	1	12,5	-	-	8
Secondaire : Sciences et mathématiques	-	-	7	100,0	-	-	-	-	7
Secondaire : Études familiales	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Éducation des adultes	*	*	*	*	*	*	*	*	*
TOTAL Université de Moncton 2012	100	23,1	308	71,1	19	4,4	6	1,4	433

Note : le symbole «*» désigne les données omises en raison d'une taille d'échantillon trop petite ($n < 5$).

Les raisons citées par les répondantes et répondants pour faire un retour aux études sont variées, mais peuvent se résumer en cinq grandes catégories. Parmi celles et ceux qui ont poursuivi des études suite à l'obtention de leur diplôme, 41,1 % expliquent que la carrière anticipée exige d'autres études aux cycles supérieurs, 8,0 % citent un marché du travail très compétitif dans leur domaine, alors que 10,7 % disent qu'il n'existe simplement pas d'emplois dans leur domaine d'études et 12,5 % attribuent leur choix de retourner aux études à un changement de carrière n'étant pas lié à la formation déjà obtenue. Cependant, il est intéressant de noter que 27,7 % expliquent le choix de retourner aux études simplement par un désir d'avancement personnel.

Enfin, pour ce qui est du taux de chômage (situé à 4,4 %), celui-ci s'avère plus élevé à la Faculté de droit (20,0 %). Toutefois, ce taux doit être interprété avec prudence, étant donné le nombre limité de diplômées et diplômés provenant de cette faculté. Par ailleurs, une absence totale de chômage a été notée auprès des répondantes et répondants de la Faculté des sciences.

3 – Taux de placement

Le taux de placement correspond au pourcentage de la population active (c'est-à-dire, la population qui détient un emploi ou qui est disponible pour travailler). Chez les diplômées et diplômés de premier cycle de la présente étude, on en compte 327 parmi la population active, dont 308 détenaient un emploi au moment du sondage et 19 en situation de chômage. Ainsi, le taux de placement global pour la cohorte de 2012 des diplômées et diplômés de premier cycle de l'Université de Moncton est de 94,2 %, soit une légère baisse du taux rapporté pour la cohorte de l'année 2008, qui s'élevait à 97,6 %. Un taux de placement de 100% a été observé pour la Faculté des sciences. Des taux de placement de 90 % et plus ont été observés pour la Faculté des arts et sciences sociales, la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires et la Faculté des sciences de l'éducation. Par ailleurs, malgré que plusieurs disciplines aient un nombre trop restreint de répondantes et répondants pour en divulguer les résultats, 24 des 41 disciplines ont un taux de placement de 100 %. Un aperçu détaillé concernant les taux de placement par faculté et discipline est présenté au tableau 4.

Tableau 4. Taux de placement par faculté et par discipline.

Facultés et disciplines	Taux de placement		
	Population active (n)	Population à l'emploi (n)	(%)
Administration	39	34	87,2
Marketing	6	6	100,0
Comptabilité	9	8	88,9
Finance	*	*	*
Management	*	*	*
Commerce	*	*	*
Général	6	5	83,3
Autres: gestion opérations, gestion internationale, syst. d'info. organisat.	6	4	66,7
Arts et sciences sociales	77	72	93,5
Arts visuels	*	*	*
Autre formation artistique (musique, art dramatique)	9	9	100,0
Traduction	17	15	88,2
Géographie	*	*	*
Histoire	*	*	*
Lettres (français, anglais)	*	*	*
Information-communication	*	*	*
Général, multidisciplinaire, philosophie	12	11	91,7
Travail social	24	24	100,0
Sciences sociales (socio., écon., science pol.)	*	*	*
Droit	7	5	71,4
Foresterie (Sciences forestières)	*	*	*
Ingénierie	15	12	80,0
Génie civil	7	4	57,1
Génie mécanique	5	5	100,0
Génie électrique	*	*	*
Sciences de la santé et services communautaires	102	99	97,1
Kinésiologie	*	*	*
Récréologie, tourisme	5	4	80,0
Science infirmière	79	79	100,0
Nutrition	9	9	100,0
Études familiales	*	*	*
Psychologie	5	4	80,0
Sciences	18	18	100,0
Biologie	*	*	*
Biochimie	*	*	*
Chimie, physique, mathématiques	*	*	*
Informatique	*	*	*
Lab. médical, tech. radiologiques, thérapie respiratoire	11	11	100,0
Gestion zones côtières	*	*	*
Sciences de l'éducation	68	67	98,5
Primaire	35	35	100,0
Secondaire : Programme A	*	*	*
Secondaire : Lettres, sciences humaines, musique	13	13	100,0
Secondaire : Éducation physique	6	5	83,3
Secondaire : Sciences et mathématiques	7	7	100,0
Secondaire : Études familiales	*	*	*
Éducation des adultes	*	*	*
TOTAL	327	308	94,2

Note : le symbole «*» désigne les données omises en raison d'une taille d'échantillon trop petite ($n < 5$).

4 – Caractéristiques de l'emploi

La présente section traite des caractéristiques de l'emploi actuel et, le cas échéant, du premier emploi directement ou en partie lié au programme d'études des diplômées et diplômés. (n = 308). L'emploi actuel désigne l'emploi des diplômées et diplômés pour une semaine typique en mai 2013, soit le mois dans lequel le sondage a eu lieu. Sont ajoutées ci-dessous quelques définitions opérationnelles des caractéristiques présentées.

Emploi lié au programme d'études :

Un emploi directement lié au programme d'études signifie un emploi pour lequel le programme d'études a été conçu, c'est-à-dire un emploi sur lequel débouche typiquement le programme d'études. Un emploi partiellement lié au programme d'études désigne un emploi connexe au programme d'études et pour lequel les habiletés générales et les connaissances globales acquises lors de la formation sont mises en œuvre.

Emploi permanent :

Se réfère à tout emploi qui n'a pas de date de cessation. L'emploi dure aussi longtemps que l'employé ou l'employeur le désire.

Emploi temporaire :

Désigne un emploi où la date de cessation d'emploi est prédéterminée et se termine, par exemple, à la fin du projet de travail. Sont inclus ici les travailleurs saisonniers, temporaires ou occasionnels.

Population active :

Désigne les diplômées et diplômés qui sont disponibles pour le marché du travail, qui occupent actuellement un poste à temps plein, ou sont à la recherche d'un tel emploi et sont en chômage. La population active inclut alors les diplômées et diplômés qui n'ont pas poursuivi d'études à temps plein après l'obtention de leur diplôme, ou qui ont fait un retour aux études, mais ce, à temps partiel. S'ajoutent à cette définition les diplômées et diplômés qui ont poursuivi des études à temps plein suite à l'obtention de leur diplôme de premier cycle lorsque le programme en question avait été complété à une date antérieure au sondage.

Revenu annuel brut :

Le revenu annuel brut des diplômées et diplômés est calculé à partir du revenu hebdomadaire avant déductions qui a été rapporté lors de l'enquête téléphonique pour une semaine typique de travail en mai 2013. Le revenu annuel brut est calculé en multipliant ce total par 52,2.

Travailleur autonome :

Désigne un travailleur indépendant.

Le tableau 5 présente le statut de l'emploi actuel des diplômées et diplômés qui font partie de la population active selon leurs facultés et disciplines respectives, ainsi que les pourcentages respectifs de celles et ceux qui détenaient un emploi à temps plein et qui occupaient un poste lié au programme d'études. Notons que 64,0 % des répondantes et répondants se sont déniché un emploi permanent, tandis que 31,8 % disent occuper un poste temporaire et 4,2 % travaillent à leur propre compte. Les diplômées et diplômés qui rapportent les taux les plus élevés d'emplois permanents proviennent de la Faculté d'ingénierie (91,7 %) et la Faculté d'administration (79,4 %). Par ailleurs, la grande majorité (89,9 %) des diplômées et diplômés rapportent également occuper un poste à temps plein au moment de la participation et on note que 86,7 % des répondantes et répondants estiment qu'ils occupent un poste directement ou partiellement lié à leur baccalauréat. Les pourcentages rapportés à cet effet varient entre 27,3 % et 100 % selon les disciplines.

Les tableaux 6 et 7 se rapportent au revenu des diplômées et diplômés de la cohorte de 2012 et l'importance du degré de relation entre le programme d'études et l'emploi actuel pour ce dernier. Le tableau 6 présente le revenu annuel brut des répondantes et répondants par faculté. Un total de 257 des 308 diplômées et diplômés actuellement sur le marché du travail ont accepté de divulguer leur revenu annuel brut pour une semaine typique de travail en mai 2013. En général, les répondantes et répondants rapportent un salaire moyen annuel de 44 181 \$ ce qui constitue une légère baisse par rapport aux salaires rapportés de la cohorte de 2008 (47 026 \$). Notons que les salaires moyens rapportés varient grandement d'une faculté à l'autre et qu'il y a des variations notables dans diverses disciplines à l'intérieur d'une même faculté. Plus particulièrement, les revenus hebdomadaires moyens rapportés pour chaque faculté varient entre 37 052 \$ (pour les répondantes et répondants de la Faculté d'administration) et 52 708 \$ (pour les répondantes et répondants de la Faculté d'ingénierie).

Dans la même optique, il semble exister une relation directe entre le degré auquel l'emploi est lié au programme d'études et le revenu. Effectivement, plus l'emploi est directement lié au programme d'études, plus le revenu s'élève. Ainsi, comme mis en évidence au tableau 21, le revenu annuel moyen des répondantes et répondants qui occupent un poste directement lié au programme d'études s'élève à 47 552 \$. Ce revenu moyen baisse de plus de 11 500 \$, soit à 35 999 \$, pour un emploi qui est partiellement lié au programme d'études. Enfin, les répondantes et répondants qui disent occuper un poste qui n'est pas du tout lié à leur baccalauréat rapportent un salaire annuel moyen de 32 262 \$.

Enfin, un test *t* a été effectué afin de comparer le revenu annuel des femmes et des hommes. Les résultats ne révèlent aucune différence significative entre le revenu annuel des femmes (*Moy.* = 43 480 \$, *É.T.* = 15 669 \$) et celui des hommes (*Moy.* = 45 522 \$, *É.T.* = 16 266 \$), $t(255) = 0,92$, $p \geq 0,05$. Des tests *t* subséquents ont également été effectués au niveau des facultés ayant un nombre de répondants propice à l'analyse afin de vérifier pour un écart salarial entre les femmes et les hommes. Aucune différence n'a été observée. Ces résultats semblent donc s'avérer prometteurs pour l'équité salariale que revendiquent des diplômées et diplômés de l'Université de Moncton.

Tableau 5. Caractéristiques de l'emploi actuel des diplômées et diplômés.

Facultés et disciplines	Caractéristiques de l'emploi					Total (n)
	Temporaire (%)	Permanent (%)	Autonome (%)	Temps plein (%)	Emploi lié (%)	
Administration	8,8	79,4	11,8	97,1	85,3	34
Marketing	16,7	66,7	16,7	100,0	66,7	6
Comptabilité	-	87,5	12,5	100,0	100,0	8
Finance	*	*	*	*	*	*
Management	*	*	*	*	*	*
Commerce	*	*	*	*	*	*
Général	-	80,0	20,0	80,0	80,0	5
Gestion opérations, gest. internationale, Syst. info. org.	*	*	*	*	*	*
Arts et sciences sociales	34,7	58,3	6,9	81,9	66,7	72
Arts visuels	*	*	*	*	*	*
Autre formation artistique (musique, art dram.)	11,1	88,9	-	44,4	66,7	9
Traduction	20,0	53,3	26,7	80,0	80,0	15
Géographie	*	*	*	*	*	*
Histoire	*	*	*	*	*	*
Lettres (français, anglais)	*	*	*	*	*	*
Information-communication	*	*	*	*	*	*
Général, multidisciplinaire, philosophie	9,1	90,9	-	72,7	27,3	11
Travail social	66,7	33,3	-	91,7	87,5	24
Sciences sociales (socio., écon., sc. pol.)	*	*	*	*	*	*
Droit	20,0	60,0	20,0	100,0	100,0	5
Foresterie (Sciences forestières)	*	*	*	*	*	*
Ingénierie	8,3	91,7	0,0	100,0	100,0	12
Génie civil	*	*	*	*	*	*
Génie mécanique	-	100,0	-	100,0	100,0	5
Génie électrique	*	*	*	*	*	*
Sciences de la santé et services communautaires	20,2	76,8	3,0	93,9	94,9	99
Kinésiologie	*	*	*	*	*	*
Récréologie, tourisme	*	*	*	*	*	*
Science infirmière	19,0	81,0	-	96,2	100,0	79
Nutrition	33,3	44,4	22,2	66,7	100,0	9
Études familiales	*	*	*	*	*	*
Psychologie	*	*	*	*	*	*
Sciences	22,2	77,8	0,0	100,0	94,4	18
Biologie	*	*	*	*	*	*
Biochimie	*	*	*	*	*	*
Chimie, physique, mathématiques	*	*	*	*	*	*
Informatique	*	*	*	*	*	*
Laboratoire médical, techniques radiologiques, thérapie respiratoire	27,3	72,7	-	100,0	100,0	11
Gestion zones côtières	*	*	*	*	*	*
Sciences de l'éducation	65,7	34,3	0,0	83,6	91,0	67
Primaire	60,0	40,0	-	85,7	94,3	35
Secondaire : Programme A	*	*	*	*	*	*
Secondaire : Lettres, sc. humaines, musique	69,2	30,8	-	92,3	92,3	13
Secondaire : Éducation physique	60,0	40,0	-	100,0	80,0	5
Secondaire : Sciences et mathématiques	85,7	14,3	-	57,1	85,7	7
Secondaire : Études familiales	*	*	*	*	*	*
Éducation des adultes	*	*	*	*	*	*
TOTAL Université de Moncton 2012	31,8	64,0	4,2	89,9	86,7	308
<i>Université de Moncton 2008</i>	<i>26,9</i>	<i>71,1</i>	<i>2,0</i>	<i>97,3</i>	<i>94,2</i>	<i>450</i>
<i>Université de Moncton 2004</i>	<i>30,1</i>	<i>67,2</i>	<i>2,7</i>	<i>96,5</i>	<i>91,0</i>	<i>402</i>
<i>Université de Moncton 2001</i>	<i>34,3</i>	<i>63,6</i>	<i>2,0</i>	<i>96,3</i>	<i>93,9</i>	<i>297</i>

Note : le symbole «*» désigne les données omises en raison d'une taille d'échantillon trop petite ($n < 5$).

Tableau 6. Revenu annuel moyen des diplômées et diplômés par faculté.

Faculté	Revenu annuel moyen	n
Administration	37 052 \$	28
Arts et sciences sociales	37 262 \$	58
Droit	49 269 \$	5
Foresterie	*	*
Ingénierie	52 708 \$	11
Sciences de la santé et services communautaires	52 587 \$	84
Sciences	43 438 \$	16
Sciences de l'éducation	40 094 \$	54
TOTAL Diplômés Université de Moncton 2012	44 181 \$	257
<i>Diplômés Université de Moncton 2008</i>	<i>47 026 \$</i>	<i>413</i>
<i>Diplômés Université de Moncton 2004</i>	<i>37 984 \$</i>	<i>356</i>
<i>Diplômés Université de Moncton 2001</i>	<i>34 305 \$</i>	<i>273</i>

Note : le symbole «*» désigne les données omises en raison d'une taille d'échantillon trop petite ($n < 5$).

Tableau 7. Revenu annuel moyen des diplômées et diplômés selon le niveau de relation entre l'emploi actuel et le programme d'études.

Emploi lié au programme d'études	Université de Moncton 2012		Université de Moncton 2008		Université de Moncton 2004	
	Revenu moyen	N	Revenu moyen	N	Revenu moyen	n
Directement	47 552 \$	193	48 790 \$	339	40 545 \$	278
Partiellement	35 999 \$	30	40 422 \$	50	29 721 \$	44
Aucunement	32 262 \$	34	35 880 \$	24	27 741 \$	34
TOTAL	44 181 \$	257	47 026 \$	413	37 984 \$	356

Pour ce qui est de la répartition géographique des diplômées et diplômés qui sont actuellement sur le marché du travail, il serait important de souligner que tous les répondantes et répondants rapportaient travailler à l'intérieur du Canada. Le tableau 8 présente la répartition géographique interprovinciale pour les répondantes et répondants actuellement sur le marché du travail selon chaque faculté. La majorité (88,3 %) des répondantes et répondants travaillent actuellement au Nouveau-Brunswick. Des proportions minimales travaillent dans les autres provinces, avec les plus grands taux observés au Québec (4,9 %) et en Ontario (3,2 %).

Tableau 8. Province ou territoire où travaillent actuellement les diplômées et diplômés.

Facultés	N-B (%)	N-É (%)	I-P-É (%)	QC (%)	ON (%)	AB (%)	YK (%)	TNO (%)	T-N (%)	(n)
Administration	94,1	2,9	-	-	-	2,9	-	-	-	34
Arts et sciences sociales	90,3	1,4	-	5,6	1,4	-	-	1,4	-	72
Droit	80,0	-	-	-	20,0	-	-	-	-	5
Foresterie	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Ingénierie	83,3	-	-	8,3	8,3	-	-	-	-	12
Sciences santé et services Communautaires	84,8	1,0	-	7,1	7,1	-	-	-	-	99
Sciences	83,3	-	-	5,6	-	5,6	5,6	-	-	18
Sciences de l'éducation	92,5	1,5	1,5	1,5	-	-	-	1,5	1,5	67
TOTAL	88,3	1,3	0,3	4,9	3,2	0,6	0,3	0,6	0,3	308

Note : le symbole «*» désigne les données omises en raison d'une taille d'échantillon trop petite ($n < 5$).

Comme le montre le tableau 9, il est intéressant de noter que 71,6 % des diplômées et diplômés qui travaillent au Nouveau-Brunswick et qui sont originaires de cette province retournent travailler dans leur comté d'origine, soit le comté de résidence permanente lors de leurs études. Le pourcentage de celles et ceux qui ont un emploi dans leur comté d'origine un après l'obtention de leur diplôme est le plus élevé dans les comtés suivants : Westmorland (82,9 %), York (80,0 %), Gloucester (74,5 %) et Restigouche (73,9%).

Tableau 9. Nombre de diplômées et diplômés qui sont originaires du Nouveau-Brunswick et qui travaillent dans le comté de résidence permanente lors de leurs études.

Comtés	Ceux et celles originaires du N.-B. et qui y travaillent	Ceux et celles qui ont un emploi dans leur comté d'origine	
	Nombre	Nombre	Pourcentage
Gloucester	55	41	74,5
Kent	16	3	18,8
Kings	*	*	*
Madawaska	46	34	73,9
Northumberland	6	1	16,7
Restigouche	14	8	57,1
Saint-Jean	*	*	*
Victoria	7	3	42,9
Westmorland	117	97	82,9
York	5	4	80,0
Total	268	192	71,6 %

Note : le symbole «*» désigne les données omises en raison d'une taille d'échantillon trop petite ($n < 5$).

Par ailleurs, le temps écoulé entre la fin du programme d'études et le début de l'emploi actuel, ou le cas échéant, le premier emploi lié au programme d'études, a également été calculé ici en nombre de mois. Chez 69,2 % des répondantes et répondants sur le marché du travail, le poste qu'ils occupent actuellement correspond également à leur premier emploi depuis la fin de leurs études de premier cycle, alors que 30,8 % ont occupé un emploi antérieur à celui qu'ils occupent actuellement. Rappelons aussi que la fin du programme d'études correspond à la fin des cours, des stages et de toute autre activité de formation et non à la date d'obtention du diplôme. Il est intéressant de souligner que 20,8 % des répondantes et répondants occupaient leur emploi actuel avant de terminer leurs études. Environ deux tiers (soit 66,5 %) des diplômées et diplômés de 2012 sondés ont réussi à obtenir un emploi lié à leur programme d'études en trois mois ou moins après la fin de leur baccalauréat et 96,3 % occupaient leur poste en moins d'un an suite à la fin de leur programme. Un sommaire détaillé du temps écoulé entre la fin du programme d'études et le début du premier emploi lié au domaine d'études est présenté au tableau 10.

Tableau 10. Temps nécessaire pour décrocher un emploi lié au programme d'études.

Facultés	Temps écoulé entre la fin du programme d'études et le début du premier emploi relié au domaine d'études							Total (n)
	Avant	Moins d'un mois	1 à 3 mois	4 à 6 mois	7 à 9 mois	10 à 12 mois	Plus d'un an	
Administration	n 8 % 23,5	4 11,8	14 41,2	4 11,8	2 5,9	- 0,0	2 5,9	34 100,0
Arts et sciences sociales	n 24 % 33,3	9 12,5	18 25,0	13 18,1	4 5,6	1 1,4	3 4,2	72 100,0
Droit	n - % 0,0	- 0,0	4 80,0	- 0,0	- 0,0	- 0,0	1 20,0	5 100,0
Foresterie	n * % *	* *	* *	* *	* *	* *	* *	* *
Sc. santé et serv. comm.	n 18 % 18,2	8 8,1	51 51,5	17 17,2	2 2,0	1 1,0	2 2,0	99 100,0
Ingénierie	n 1 % 8,3	3 25,0	6 50,0	1 8,3	- 0,0	1 8,3	- 0,0	12 100,0
Sciences	n 5 % 27,8	- 0,0	8 44,4	1 5,6	1 5,6	2 11,1	1 5,6	18 100,0
Sciences de l'éducation	n 8 % 11,9	1 1,5	14 20,9	70 50,7	3 4,5	5 7,5	2 3,0	67 100,0
Total	n 64 % 20,8 % cumulatif 20,8	26 8,4 29,2	115 37,3 66,5	70 22,7 89,2	12 3,9 93,1	10 3,2 96,3	11 3,6 100,0	308 100,0

Note : le symbole «*» désigne les données omises en raison d'une taille d'échantillon trop petite ($n < 5$).

Plusieurs programmes de premier cycle aux trois campus de l'Université de Moncton misent sur les programmes coopératifs en milieu de travail afin de permettre aux étudiantes et étudiants de vivre des expériences de formation riches qui vont au-delà d'un apprentissage théorique. Ces stages peuvent également s'avérer très avantageux pour le placement éventuel des diplômées et diplômés sur le marché du travail. Au tableau 11 se trouvent les programmes comportant une option coop et la proportion de répondantes et répondants qui ont suivi cette option. Notons que plusieurs programmes de premier cycle incluent une option non coopérative de stages en milieu de travail. Toutefois, étant donné la formulation de la question utilisée lors du sondage pour recueillir les informations liées aux expériences en milieu de travail qui a semé la confusion chez plusieurs répondantes et répondants qui ont complété des stages de travail dans le contexte de programmes non coopératifs (ex. : science infirmière et plusieurs programmes en éducation), la présente section s'attarde spécifiquement aux programmes coopératifs ayant une mention sur le diplôme. Ainsi, la proportion de répondantes et répondants qui ont vécu une expérience de travail dans le contexte de leur formation de premier cycle est vastement sous-représentée dans la présente étude et les résultats figurant au tableau 11 doivent être interprétés avec prudence.

Effectivement, 18,5 % des répondantes et répondants ayant suivi des programmes incluant une option coop ont vécu cette expérience professionnelle. Selon le tableau 11, la Faculté d'administration comporte le nombre le plus élevé de répondantes et répondants qui ont complété un programme coopératif (33,3 %). Soulignons toutefois que le nombre limité d'occasions de stages de travail dans certaines facultés est souvent le résultat du nombre fixe de placements réservés par chaque programme pour les étudiantes et étudiants.

Par ailleurs, pour les répondantes et répondants qui rapportent avoir effectué un stage pratique dans leur domaine, ce placement débouche parfois également sur un premier emploi lié au programme d'études. Parmi ce groupe de diplômées et diplômés, 70,0 % rapportent que leurs stages coopératifs ont directement mené à un emploi. Soulignons par contre que le nombre total de répondantes et répondants qui ont suivi une option coopérative et pour qui ce placement a débouché sur un emploi est restreint. De même, puisque le taux d'individus pour qui le placement coopératif a débouché sur un emploi est relativement petit, il n'est pas possible de commenter les différences observées entre les facultés.

Tableau 11. L'implication des programmes coopératifs pour le placement des diplômées et diplômés.

Facultés et disciplines qui incluent une option coop	Proportion qui a suivi une option coopérative		Stages coopératifs qui ont mené vers un emploi		Diplômés au travail TOTAL
	N	%	N	%	n
	Administration	7	33,3	6	85,7
Marketing	1	16,7	1	100,0	6
Comptabilité	6	75,0	5	83,3	8
Finance	*	*	*	*	*
Autres: gest. opérations, internat. syst. d'info. org.	*	*	*	*	*
Arts et sciences sociales	1	6,7	-	-	15
Traduction	1	6,7	-	-	15
Foresterie (Sciences forestières)	*	*	*	*	*
Ingénierie	1	8,3	-	-	12
Génie civil	*	*	*	*	*
Génie mécanique	1	20,0	-	-	5
Génie électrique	*	*	*	*	*
Sciences	2	40,0	1	50,0	5
Biologie	*	*	*	*	*
Biochimie	*	*	*	*	*
Chimie, physique, mathématiques	*	*	*	*	*
Informatique	*	*	*	*	*
Gestion zones côtières	*	*	*	*	*
TOTAL Diplômés Université de Moncton 2012	10	18,5	7	70,0	54

Note : le symbole «*» désigne les données omises en raison d'une taille d'échantillon trop petite ($n < 5$).

La présente étude s'est également attardée à l'emploi des deux langues officielles en milieu de travail. Si l'usage des deux langues officielles se fait voir au sein des emplois qu'occupent les répondantes et répondants de toutes les facultés, le français demeure la langue prédominante de fonctionnement au travail pour les diplômées et diplômés. Effectivement, 29,7 % rapportent qu'ils utilisent « presque toujours » le français dans leurs milieux de travail respectifs et 25,5 % disent utiliser « surtout » le français. Moins d'un quart (22,5 %) des répondantes et répondants rapportent que l'anglais est la langue prédominante d'usage dans leurs milieux de travail. Les variations au plan de la répartition de l'utilisation des deux langues officielles au travail par faculté et par discipline sont mises en évidence au tableau 12.

Tableau 12. Langue d'usage au travail des diplômées et diplômés.

Facultés		Presque toujours l'anglais	Surtout l'anglais	Le français et l'anglais à égalité	Surtout le français	Presque toujours le français	Total (n)
Administration	N	4	6	9	10	5	34
	%	11,8	17,6	26,5	29,4	14,7	
Arts et sciences sociales	N	2	21	21	13	14	71
	%	2,8	29,6	29,6	18,3	19,7	
Droit	N	0	2	1	2	0	5
	%	0,0	40,0	20,0	40,0	0,0	
Foresterie (sciences forestières)	N	*	*	*	*	*	*
	%	*	*	*	*	*	
Ingénierie	N	0	5	4	2	1	12
	%	0,0	41,7	33,3	16,7	8,3	
Sc. santé et serv. Communautaires	N	5	10	24	38	21	98
	%	5,1	10,2	24,5	38,8	21,4	
Sciences	N	3	3	3	7	2	18
	%	16,7	16,7	16,7	38,9	11,1	
Sciences de l'éducation	N	2	6	6	6	47	67
	%	3,0	9,0	9,0	9,0	70,1	
TOTAL	N	16	53	68	78	91	306
	%	5,2	17,3	22,2	25,5	29,7	

Note : le symbole «*» désigne les données omises en raison d'une taille d'échantillon trop petite ($n < 5$).

Les diplômées et diplômés qui ont pris part à l'étude ont également été invités à se prononcer sur l'utilité de leur formation générale, les habiletés et les compétences liées à leur emploi acquises grâce au programme d'études, ainsi que la polyvalence de la formation pour pratiquer un emploi autre que l'emploi actuel. Un aperçu de ces résultats par faculté et par discipline est présenté au tableau 13. D'abord, en ce qui a trait à l'utilité de la formation générale, 90,5 % des répondantes et répondants affirment que la formation reçue est utile pour leur poste actuel. Concernant la question traitant des compétences liées aux emplois acquises lors de leurs études, 84,0 % des répondantes et répondants s'entendent pour dire que leur formation académique leur a permis d'acquérir les habiletés et les compétences nécessaires pour pratiquer leur emploi actuel. Enfin, en ce qui a trait à la polyvalence de la formation reçue pour pratiquer un emploi autre que l'emploi actuel, 75,4 % des répondantes et répondants sont en accord pour dire que leur formation au premier cycle à l'Université de Moncton leur a permis d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour pratiquer un emploi autre que l'emploi actuel.

Tableau 13. Utilité de la formation générale, acquisition des compétences nécessaires pour pratiquer l'emploi actuel et polyvalence de la formation reçue.

Faculté et disciplines	Habilités générales (%)	Compétences à l'emploi (%)	Polyvalence de la formation (%)	Total (n)	
Administration	82,4	85,3	85,3	34	
Marketing	83,3	66,7	83,3	6	
Comptabilité	100,0	100,0	87,5	8	
Finance	*	*	*	*	
Management	*	*	*	*	
Commerce	*	*	*	*	
Général	80,0	80,0	80,0	5	
Autres: gestion opérations, gestion internationale, syst. d'info. organisat.	*	*	*	*	
Arts et sciences sociales	85,7	78,9	84,3	72	
Arts Visuels	*	*	*	*	
Autre formation artistique (musique, art dramatique)	100,0	66,7	100,0	9	
Traduction	93,3	93,3	64,9	15	
Géographie	*	*	*	*	
Histoire	*	*	*	*	
Lettres (français, anglais)	*	*	*	*	
Information-communication	*	*	*	*	
Général, multidisciplinaire, philosophie	45,4	45,4	90,9	11	
Travail social	87,5	87,5	87,5	24	
Sciences sociales (socio., écon., science pol.)	*	*	*	*	
Droit	100,0	80,0	40,0	5	
Foresterie (Sciences forestières)	*	*	*	*	
Ingénierie	100,0	91,7	100,0	12	
Génie civil	*	*	*	*	
Génie mécanique	100,0	100,0	100,0	5	
Génie électrique	*	*	*	*	
Sciences de la santé et services communautaires	92,9	86,9	65,7	99	
Kinésiologie	*	*	*	*	
Récréologie, tourisme	*	*	*	*	
Science infirmière	94,9	89,9	59,5	79	
Nutrition	100,0	100,0	100,0	9	
Études familiales	*	*	*	*	
Psychologie	*	*	*	*	
Sciences	94,4	94,4	77,8	18	
Biologie	*	*	*	*	
Biochimie	*	*	*	*	
Chimie, physique, mathématiques	*	*	*	*	
Informatique	*	*	*	*	
Laboratoire médical, tech. radiologiques, thérapie resp.	100,0	100,0	72,7	11	
Gestion zones côtières	*	*	*	*	
Sciences de l'éducation	92,5	80,6	72,7	67	
Primaire	91,4	77,1	68,6	35	
Secondaire : Programme A	*	*	*	*	
Secondaire : Lettres, sciences humaines, musique	100,0	92,3	84,6	13	
Secondaire : Éducation physique	100,0	80,0	100,0	5	
Secondaire : Sciences et mathématiques	100,0	85,7	42,9	7	
Secondaire : Études familiales	*	*	*	*	
Éducation des adultes	*	*	*	*	
TOTAL	Diplômés Université de Moncton 2012	90,5	84,0	75,4	308
	<i>Diplômés Université de Moncton 2008</i>	<i>87,6</i>	<i>85,6</i>	<i>76,1</i>	<i>451</i>
	<i>Diplômés Université de Moncton 2004</i>	<i>93,8</i>	<i>89,3</i>	-	<i>402</i>
	<i>Diplômés Université de Moncton 2001</i>	<i>95,9</i>	-	-	-

Note. Le symbole «*» désigne les données omises en raison d'une taille d'échantillon trop petite ($n < 5$).

5. Activités de formation depuis la fin du programme d'études

La présente étude se penche principalement sur le placement des diplômées et diplômés de premier cycle des trois campus de l'Université de Moncton. Par contre, une proportion notable des répondantes et répondants a tout de même choisi de poursuivre des études dans d'autres domaines et au niveau des cycles supérieurs, par exemple. Effectivement, chez les 433 diplômées et diplômés qui ont participé au sondage téléphonique, 26,1 % rapportent avoir fait un retour aux études depuis la fin de leur programme. Parmi les 113 diplômées et diplômés qui ont fait un retour aux études, 11,5 % (n = 13) ont poursuivi des études à temps partiel et 88,5 % (n = 100) étaient inscrits aux études à temps plein.

Le tableau 14 présente les divers niveaux d'études poursuivies par les diplômées et diplômés. Notons que la catégorie « Autre » englobe les certificats, les formations spécifiques à l'emploi et les études non spécifiées. La majorité (58,0 %) des répondantes et répondants ayant poursuivi des études suite à l'obtention de leur baccalauréat se sont inscrits à des programmes de deuxième cycle, à l'exception des répondantes et répondants de la Faculté d'administration, qui ont choisi de poursuivre des études subséquentes surtout au niveau de premier cycle (50,0 %). Le pourcentage de diplômées et diplômés qui poursuivent des études doctorales est restreint (2,0 %). Ce taux peut s'expliquer par le fait que la majorité des programmes de troisième cycle dans les universités canadiennes exigent l'obtention d'un diplôme de deuxième cycle comme préalable d'admission.

Enfin, les diplômées et diplômés qui ont participé à l'étude et qui poursuivaient encore des études à temps plein au moment du sondage étaient invités à partager leur projet de poursuivre ou non leur plan de carrière au Nouveau-Brunswick dès la fin de leur programme d'études. Au total, 73,0 % des répondantes et répondants disent avoir l'intention de poursuivre leur plan de carrière au Nouveau-Brunswick une fois leurs études terminées.

Tableau 14. Niveau d'études poursuivies par les diplômées et diplômés qui ont fait un retour aux études à temps plein.

Facultés	1 ^{er} cycle		2 ^e cycle		3 ^e cycle		Autre		Total
	N	%	N	%	N	%	N	%	
Administration	6	50,0	3	25,0	-	-	3	25,0	12
Arts et sciences sociales	10	33,3	19	63,3	-	-	1	3,3	30
Droit	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Foresterie	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Ingénierie	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Sc. santé et serv. comm.	8	27,6	18	62,1	2	6,9	1	3,4	29
Sciences	7	41,2	9	52,9	-	-	1	5,9	17
Sciences de l'éducation	-	-	7	100,0	-	-	-	-	7
TOTAL	33	33,0	58	58,0	2	2,0	7	7,0	100

Note : le symbole «*» désigne les données omises en raison d'une taille d'échantillon trop petite ($n < 5$).

Conclusion

La présente étude visait principalement à décrire la situation actuelle des diplômées et diplômés de la cohorte de 2012 de l'Université de Moncton un an après l'obtention de leur baccalauréat. Les activités principales auxquelles s'attardait ce rapport sont liées à l'emploi, au retour aux études et aux autres activités que poursuivent les diplômées et diplômés suite à la fin de leurs études de premier cycle.

Puisque 59,5 % de la population a choisi de prendre part à cette étude, nous pouvons inférer que les résultats présentés dans ce rapport permettent de dresser un aperçu représentatif de la situation professionnelle actuelle et des activités de formation et de travail de l'ensemble des diplômées et diplômés de 2012. Par contre, il est important de réitérer que ces résultats doivent être interprétés avec prudence, et ce, surtout sur le plan des disciplines dont seulement un petit nombre de diplômées et diplômés ont accepté de participer à l'étude.

Un total de 433 diplômées et diplômés a accepté de prendre part à l'enquête. De ce nombre, 32,3 % sont des hommes et 67,7 % sont des femmes. Par ailleurs, 84,8 % des répondantes et répondants ont obtenu leur diplôme au Campus de Moncton, 7,9 % au Campus d'Edmundston et 7,4 % au Campus de Shippagan.

Parmi les observations les plus notables qui découlent de cette étude nous trouvons que 71,1 % des répondantes et répondants rapportent que le travail constituait leur activité principale depuis la fin de leurs études de premier cycle à l'Université de Moncton. Ce taux est un peu moins élevé que les taux rapportés par la cohorte précédente qui a fait l'objet d'une étude similaire en 2009 (76,3 %), mais s'explique largement par le taux de diplômées et diplômés qui ont fait un retour aux études à temps plein (23,1 %). Chez les répondantes et répondants qui sont actuellement sur le marché du travail, le taux de placement est de 94,2 %, ce qui représente une légère baisse par rapport au taux rapporté par la cohorte de 2008 (97,6 %). Par ailleurs, 64,0 % des répondantes et répondants occupent des postes permanents et environ neuf répondantes et répondants sur dix travaillent à temps plein (89,9 %).

Chez les répondantes et répondants dont l'activité principale est le travail, la majorité (86,7 %) rapporte que leur emploi actuel est lié à leur programme d'études. Par ailleurs, chez les répondantes et répondants ayant suivi un programme qui incluait une option coop, 18,5 % rapportent avoir vécu cette expérience professionnelle. Parmi ceux-ci, 70,0 % rapportent que cette activité a mené à un emploi suite à la fin de leurs études.

Le revenu annuel brut que rapportent les répondantes et répondants de 2012 un an après la fin de leurs études est de 44 181 \$, ce qui démontre une légère baisse du salaire rapporté par la cohorte de 2008 (47 026 \$). Cette baisse au plan salarial peut s'expliquer par plusieurs facteurs, entre autres, la possibilité que le salaire moyen rapporté des diplômées et diplômés de 2008 soit possiblement surestimé, étant donné quelques cas exceptionnels inhérents à cette cohorte. Ainsi, ce gonflement salarial de la cohorte précédente engendre la perception erronée d'une baisse salariale en 2012. D'ailleurs, le revenu annuel des répondantes et

répondants varie grandement selon le degré de relation entre l'emploi et le programme d'études. Ce chiffre s'élève en moyenne à 47 552 \$ chez celles et ceux qui occupent un poste directement lié au domaine d'études et diminue à 35 999 \$ et à 32 262 \$, respectivement pour un poste partiellement et aucunement lié au domaine d'études. Aucune différence statistiquement significative n'a été observée entre le salaire des hommes et celui des femmes, ce qui s'avère donc prometteur pour les avancements en matière d'équité salariale.

Tous les répondantes et répondants rapportent travailler au Canada au moment du sondage et 88,3 % le font au Nouveau-Brunswick. Ce taux est comparable au taux de diplômées et diplômés qui ont choisi de demeurer dans la province dans le passé (88,0 % pour la cohorte de 2008). De même, il est intéressant de noter que parmi les diplômées et diplômés qui sont originaires du Nouveau-Brunswick et qui sont restés y travailler, 71,6 % retournent également travailler dans leur comté d'origine, soit le comté de résidence permanente lors de leurs études. Effectivement, les pourcentages de ceux qui ont un emploi dans leur comté d'origine un après l'obtention de leur diplôme sont les plus élevés dans les comtés suivants : Westmorland (82,9 %), York (80,0 %) Gloucester (74,5 %) et Madawaska (73,9 %).

Pour ce qui en est de la perception des diplômées et diplômés envers la formation qu'ils ont reçue lors de leurs études, soulignons que 90,5 % estiment que la formation générale qu'ils ont reçue leur est utile pour l'emploi qu'ils occupent actuellement et que 84,0 % s'entendent pour dire qu'ils ont acquis les compétences nécessaires pendant leurs études pour pratiquer leur emploi. De même, 75,4 % s'entendent pour dire qu'ils ont acquis les compétences nécessaires lors de leur formation à l'Université de Moncton pour pratiquer un emploi autre que leur emploi actuel. Ces pourcentages sont tous comparables à ceux qui ont été rapportés de la part des répondantes et répondants de 2008 en ce qui concerne l'estime des diplômées et diplômés par rapport à leur formation. Enfin, si l'usage des deux langues officielles se fait voir au sein des emplois qu'occupent les répondantes et répondants de toutes les facultés, le français demeure la langue prédominante au travail pour 55,2 % de la cohorte de 2012. De plus, 22,2 % disent communiquer en anglais et en français à égalité dans leurs emplois respectifs.

Pour ce qui a trait au temps nécessaire pour obtenir un emploi suite à la fin du programme d'études, les diplômées et diplômés dénichent des emplois dans leurs domaines respectifs dans un délai plutôt court. Effectivement, deux tiers (66,5 %) des répondantes et répondants se dénichent un poste à l'intérieur des trois mois suivant la fin des études. Soulignons également que 20,8 % avaient déjà leur poste avant d'avoir terminé leur programme d'études et que la majorité des répondantes et répondants (89,2 %) ont réussi à trouver un emploi dans un délai de six mois.

Parmi les diplômées et diplômés qui ne sont pas actuellement sur le marché du travail, 23,1 % ont fait un retour aux études à temps plein. Ces chiffres représentent une légère augmentation par rapport aux répondantes et répondants de 2008. Chez celles et ceux qui rapportent avoir fait un retour aux études à temps plein, 33,0 % disent avoir poursuivi des études subséquentes de premier cycle, tandis que 60,0 % auraient opté pour des programmes aux cycles supérieurs (58,0 % au deuxième cycle et 2,0 % au troisième cycle). Enfin, 7,0 %

rapportent avoir suivi des programmes de certificat ou des formations spécifiques à leur poste. Il est intéressant de constater qu'après de ce groupe dont l'activité principale est un retour aux études à temps plein, 73,0 % déclarent avoir l'intention de poursuivre leur plan de carrière au Nouveau-Brunswick, une fois leur programme terminé.

Selon les résultats présentés ici, il peut être inféré que la situation professionnelle des diplômées et diplômés de 2012 de l'Université de Moncton s'avère très prometteuse.